

MEMOIRE Sur la fracture en travers
de la rotule.par ^{de} M. Demours ^{correspondant de l'Académie} ~~de l'Académie~~ ^{de Bruxelles}

entre les maladies des Os qui attaquent le corps humain, les fractures simples sont celles dans lesquelles les habiles chirurgiens ont coutume de renfermer le plus ordinairement. mais entre celles-ci même il s'en rencontrent qui assez souvent ont éludé l'habileté du chirurgien. L'histoire des faits nous montre que la fracture en travers de la rotule ne doit ~~pas~~ être placée au dernier rang. en effet, on y voit que de tout temps les anciens ne connaissent point des procédés fort efficaces pour le cas dont il est question, et qu'ils se bornaient à se contenter de leur main sans être guéris. c'est aux auteurs de ce demi-siècle qu'on est redevable du peu de l'ancienne qu'on a jetté sur la thérapeutique seulement de cette maladie. avant cet époque, l'on ne disputoit point seulement sur la possibilité d'un succès complet et absolu, mais de ceux des plus grands maîtres de l'art ont avancé avec une confiance absolue, d'après leur propre expérience, que quelque expédient que l'on mette en œuvre, cette espèce de fracture est toujours suivie de mauvais succès.



A R C B I d 5 n o 7 0 6

Après avoir réfléchi avec attention sur
ce qui avoit pu empêcher un si grand nombre
d'habiles maîtres, tant anciens que moder-
nes, d'avoir du succès dans cette espèce de
fracture, je crois avoir trouvé l'araison
~~de~~ leur non réussite, dans l'Idée qu'on
s'est formée sur la nature et l'usage de cet
os, l'indiquée dans les défauts essentiels
des moyens qu'ils employèrent pour la
guérison de la fracture entravers. La
costule a été regardée mal à propos comme
un os de la nature de presque tout ce
qui entre dans la construction de la
charpente de notre machine, et pourvu
ou conséquemment de quoi pourvoir
à la guérison d'un cas après avoir été frac-
turée. Qu'en conséquence, pour en obtenir
une consolidation parfaite, il suffisoit
de l'appliquer exactement les ossements, et de
les maintenir constamment ainsi dans
un parfait repos, tout le temps nécessaire
à leur consolidation. De là, par la difficul-
té, ou pour mieux dire, au défaut du suc-
cès par les moyens ordinaires, tant des
variations, tant des changements arbitrai-
res, dans le procédé curatif, sont entres
mal entendus. au lieu de voir cette diffi-
culté dans la nature de l'os même, qui
ne fournit point, et ne peut fournir de la ma-

rière ^{a faire} un cal bien conditionné quand
il a été fracturé, comme nous le prouve-
rout incessamment par les raisonnemens
et par les faits, et plus encore comme nous
nous venons de le dire, il y a un inconvé-
nient dans les défauts essentiels des moyens
qu'on employoit pour procurer la contiguité
des parties disjointes. (Moyens ^{qui} outre qu'ils
produisoient presque toujours l'ankylose
du genou, faisoient contre le principe fon-
damental qui doit être la règle invariable
de toute méthode qui réussit, et qui doit
consister comme l'a très solidement prouvé
l'illustre M. Louis, à appliquer les moyens
même de réunion sur le corps même des mem-
bres dont les tendons ont été rompus). Ces
sont comme les Paris, l'attribuerent à la
matière du chimerique du cal qui s'épan-
choit et se durcissoit dans l'articulation
du genou, et en procuroit l'ankylose; Ces
autres, comme les fabriciens de l'Inde, l'attri-
buerent à la très grande peine d'affronter
les os avec une rotule cassée en travers, et
plus encore, à l'impossibilité de les tenir ainsi
constamment contigus, tout le temps nécessai-
re à leur consolidation, d'où s'ensuivoit, disoient-ils
une perte considérable des forces dans les muscles
extenseurs de la jambe, qui produisoit la claudication.



Description La rotule est un petit os, situé à la partie
de la rotule. 2^e partie antérieure du genou, et flottant sur cette
articulation, il est comme enchaîné dans le
ligament capsulaire de l'articulation et dans
le centre du tendon plat et commun des
muscles extenseurs de la jambe, au milieu
duquel il s'étend et s'élargit en tout sens,
jusqu'à ce que les fibres tendineuses de densité
tiennent au moins de l'épaisseur du centre de ce
tendon, et la partie antérieure de la cap-
sule du genou, disparaissent et semblent
être condensées en os, de sorte, qu'il fait la
continuité de ces deux parties: on pour-
rait expliquer plus justement, la rotule est
un petit os, résultant d'une portion de cette
capsule et de la partie centrale de ce tendon
plat, contigus et ossifiés. Or, comme le centre
de ce tendon commun, n'est formé que des ex-
tenseurs tendineux des muscles droit an-
terieur et du crural, et les cotés, des exten-
seurs tendineux des deux fesses; ce n'est
que le tendon du muscle crural, et dense-
tient de l'épaisseur de celui du droit an-
terieur, aussi que les grandes fibres des por-
tions latérales de ce tendon, qui se trouvent
divisées, lors d'une fracture en travers de
la rotule. ce petit os se renferme aussi que
très peu de sue médullaire chez les jeunes

gens: chez les adultes, il a son périoste
ossifié avec lui, et est concave et d'une na-
ture osseuse-spongieuse du côté de ce tendon
plat et concave et cartilagineuse du côté
de l'articulation; enfin il a toutes les qualités
de cet os, qu'on nomme le basiridien, au
nombre desquels il fut judicieusement
et placé d'un avis, par quelques ana-
tomistes physiologistes.

Son usage physique le plus commun et
le plus naturel, c'est de transmettre dans
l'os tibia toute la force des appuisances
extérieures de la jambe, sans se gêner leur
tendon plat avec effets du frottement
de la compression, de la meurtrissure et
du déchirement qu'il souffrirait, en glissant
sur les extrémités du fémur et du tibia.

De ce qu'on vient de dire, l'on voit que
l'os tibiaire simple et en travers de la
rotule, doit être considéré, comme une
rupture du tendon plat et commun des
muscles extenseurs de la jambe, à bien-
des de son centre. Or son ossification con-
sulte le petit os qu'on nomme la
rotule, tandis que le ~~basiridien~~ la lame apo-
physique du tendon du muscle droit qu'on
passe sur elle, ainsi que les parties ha-
utales, supérieures et inférieures de ce
tendon commun restent appliquées.



D'après ceci on conçoit, que la rotule
 peut être cassée ^{en travers} sans que la lame d'tendon
 du droit antérieur qui passe sur elle, ain-
 si que que les portions latérales de cet en-
 don commun, soient divisées en même temps,
 et qu'en conséquence il peut arriver à la
 partie centrale de cette aponeurose com-
 mune, soit d'une fracture en travers de
 cet os, une rupture complète et incomplète.
 complète, lorsque la rotule et la lame
 aponeurotique d'tendon du droit antérieur
 qui la couvre et y est très adhérente,
 seront divisées complètement et pour ain-
 si dire en même temps, et incomplète
 lorsque la rotule seule sera cassée.

il y a plusieurs conséquences très uti-
 les à tirer, de ces réflexions anatomiques
 et physiologiques que nous venons de faire
 sur la nature et sur l'usage de la rotule.
 il en résulte d'abord 1^o que la rotule
 ne doit pas être envisagée, que comme un
 grand point d'appui du centre du tendon plat et
 commun des muscles extenseurs de la
 jambe sans perioste et sans vraie moelle,
 et par conséquent hors d'état de fournir
 les matières nécessaires à la formation
 d'un cal, tel qu'il en faudroit un pour
 consolider les pièces, hors de la fracture.
 car il n'y a que deux sentiments sur la

première
 réflexion.
 Sagesse.

manière dont se forme le cal dans
les os cassés, celui du Baron de Haller,
et celui de l'illustre Mr. duhamet. Le
premier dit, que le cal est formé par un
sua gelatinense qui suit les extrémités
des os fracturés, et surtout de la moëlle
qui s'épanche autour. Le second tient au
contraire, que ce soit le périoste qui se
gonfle sur la partie fracturée; que ses
fibres s'allongent, se joignent ensemble, se
durissent et s'ossifient enfin: que par ce moy-
en, le périoste forme autour de l'os une
espèce de cercle opaque, en forme de Virgule,
qui est véritablement ce qu'on appelle
calus. Mr. duhamet croit encore, que le pe-
rioste interne peut aussi s'allonger, et
former en conséquence un second cercle
opaque concentrique au premier, et qui
tient au périoste externe, et qu'alors ces
deux cercles se joignent l'un à l'autre,
et s'étendent entre les extrémités de l'os,
et se réunissent en formant un cercle con-
tinu. Mr. Rougeroux a depuis poussé les
expériences si avant sur cette matière,
que ce dernier sentiment, auquel j'ad-
here exclusivement, est devenu celui
des plus grands anatomistes physiens.
ceux qui sont curieux de savoir comment
une partie d'un tendon, d'une aponevrose
ou d'un ligament quelconque, guérit



se contenter en vrai os organique, tiront
avec fierté les deux membranes sur les os
par où, fongeront. Or la rotule étant
depourvue de périoste et de vraie capsule
tout entier chez les adultes, donc elle
ne peut fournir de matériaux à un cal
telle qu'en fournissent la plupart des
autres os, lorsqu'elle aura été cassée. ce
que la raison nous explique ici, l'expé-
rience le confirme.

première
observation.

un charretier âgé de 50 à 55 ans,
fit faire, en tombant de son cheval, un
violent effort aux muscles extenseurs
de la jambe gauche, qui rompirent la
rotule en travers. tout instant qu'il étoit,
il courut lui-même et sur le champ sa
maladie, mais n'en ressentant qu'une dou-
leur et une incommodité supportable
dans l'action du marcher, il n'y fit
rien d'autant, et au moins de 4 à 5 semaines
sans pendant lesquelles il n'a pas cessé un
seul moment de travailler et de marcher
à son ordinaire, ce genou regagna insen-
siblement si bien les forces, et les pièces
de la rotule cassée se rapprochèrent de
si près, qu'il se croioit et se disoit entie-
rement guéri. Deut ans après l'époque
de cette fracture, j'eus occasion d'exami-
ner cette rotule, dont je trouvois les pièces
mobiles en tout sens, et séparées l'une

de l'autre à l'autre de l'autre de l'autre
de petit doigt. Rien ne gêne les fonctions
de cette jambe, excepté seulement, que les
mouvements de cette partie sont un
peu plus faibles que ceux de l'autre
jambe, à faire l'extension de cette extre-
mité, et qu'après avoir fait beaucoup d'ex-
ercice à pied, il s'appuyait que la baf-
fure de l'autre de cette jambe plutôt que de
l'autre, surtout lorsqu'il faut monter et
descendre des escaliers. Reste à faire ob-
server, qu'au second examen que je fis de
ce genou, un an après le premier, j'ai trou-
vé que les fibres de la rotule s'étaient
rapprochées de quelques lignes, et que la
lame aponeurotique du tendon du droit an-
terieur qui passe sur elle paraît être
devenue un peu plus épaisse.

une Dame âgée de 30 à 35 ans, Seconde ob-
servation.
fort malade de rhumatismes à une
de ses extrémités inférieures, et ayant
en conséquence beaucoup de peine à mar-
cher, se cassa la rotule de cette jambe ma-
lade en travers, en montant un escalier.
ce genou se cassa aussitôt sous son corps,
et donna rudement contre le bord d'un degré.
malgré la douleur qu'elle en eut, elle se fit
encore gagner son lit, ou étant, elle fit d'abord
demander mon père qui l'avait accouchée trois.



ou quatre semaines ^{au par-} avant, et qui malgré la
douleur et la tumefaction survenues au ge-
nou, trouvoit que la rotule étoit cassée en
travers, de façon que la pièce supérieure
faisoit deux tiers de la totalité, mais
sans beaucoup d'écartement.

après avoir recommandé un parfait re-
pos au lit et avoir mis cette jambe en ex-
tension et dans une situation ~~assez~~ élevée
on appliqua sur le genou des ~~cataplasmes~~
topiques calmants et résolutifs, au moyen
desquels, ainsi qu'au régime et de la saignée,
la tumeur et la douleur disparurent presque
entièrement au bout de 5 jours, avec moyen
succédèrent des pressions douces, faites avec
le plat des mains de haut en bas sur les
muscles extenseurs de la jambe, pour les
allonger et faire rapprocher de plus près
les pièces fracturées, qu'on maintint et dans
ce rapprochement, avec des compresses imbibées
de quelque résolutif tonique, et soutenu
d'un bandage un peu serré. tout et appa-
reil se fut ôté que tout les deux jours,
pendant 4 à 5 semaines, pendant lequel
on eut soin à chaque grand mouvement de
prendre avec les doigts de deux mains,
les deux pièces de la rotule cassée ensem-
ble, et de les mouvoir en tout sens, avec mén-
agement, afin qu'elles ne se collapsent point

au^{re} extremité du fémur et du tibia. Second ca-
ce traitement étant fini, cette Dame à hier
son marches sans boiter, mais un peu
difficilement. à mesure qu'elle s'est éloignée
de l'époque de la fracture, et que son che-
matisme la quitte, elle a marché de mieux
en mieux, non obstant que les deux os
de la rotule capie restèrent sensiblement
séparés l'un de l'autre, avec une petite co-
lute tend. maintenant qu'elle marche
aussi parfaitement qu'on pourroit le
desirer, elle s'aperçoit seulement, dit-elle,
que cette articulation a perdue une petite
partie de ses forces, surtout lorsqu'elle
monte et descend des escaliers, et que cette
jambe ne se redresse pas si promptement que
l'autre, lorsqu'elle ayant fléchi, elle en-
vent faire l'extension.

une Dame de condition, de pris de trois lieues
50 ans résidée depuis long-temps à Paris. observation.
Catique, après un faux pas, fit faire un
grand effort aux muscles extenseurs
d'une de ses jambes, pour se redresser:
mais par malheur cette jambe fléchie
rencontra quelque obstacle, qui l'empêcha
d'obéir à cette contraction. Dans ce moment
le tendon plat et commun des muscles ex-
tenseurs de cette jambe, se trouva un peu



travaille ment a l'endroit de son centre, ou
de son ossification résulte la rotule, que
cette partie, plus fragile a tout égard que
celle de la partie aponeurotique de ce tendon
plat, surtout lorsqu'il y a quelque vice
qui domine, ne peut y résister. En consé-
quence de quoi elle se cassa en travers, et
l'âme tomba sur ses fesses. aussitôt
fut appelé le chirurgien ordinaire de la
maison, qui traita cette fracture comme
l'écaille d'un petit. mais a peine le ban-
dage fut-il appliqué, que l'écaille se
leva au genou et parcourut bientôt toute
cette extrémité jusqu'aux hanches, ce
qui fut cause qu'un médecin et un autre
chirurgien instituèrent l'un et l'autre des suc-
cès obtenus par les procédés de Repting et
de Warner, contraignirent le chirurgien
ordinaire d'ôter tout son appareil et d'ab-
andonner le tout à la nature, se conten-
tant de combattre l'écaille avec les
moyens ordinaires, et de tenir la malade
au lit avec cette jambe dans une exten-
sion continuelle pendant 8 a 6 semai-
nes. en mere bienfaisante, elle a si bien
réparé ces choses en faveur de sa mala-
de, malgré les craintes mal fondées du
chirurgien ordinaire qu'à l'expiration

du temps. Surtout, cette Dame a bien mar-
cher sans boiter, mais avec un peu de peine,
et marche actuellement fort bien, quoiqu'il
les pièces de la rotule cassée soient encore sepa-
rées l'une de l'autre à un intervalle très sensible,
avec mobilité en tout sens et sans apparence
de calus. Elle éprouve seulement en montant
et descendant les escaliers, les mêmes difficul-
tés, que les Sujets des observations précéden-
tes.

quatrième
observation.

Louis François Maladry, fils, âgé d'environ
vingt ans, se cassa la rotule de la jambe droi-
te en travers après un faux pas qui le fit tom-
ber sur le genou. 8. à 10 heures après l'éve-
nement de cette fracture, il fut conduit à notre
hôpital, où je trouvai que les pièces de la rotule
cassée, étoient séparées l'une de l'autre à un
intervalle de 2. travers de doigt, et que le
genou étoit tuméfié et douloureux. après
avoir pourvu à la contusion et à la douleur, par
la saignée, et le régime et des topiques calmans-
résolutifs, je lui fis garder le lit et mettre sa jam-
be malade dans une situation plus élevée (que)
la cuisse et dans une continuelle extension,
durant 3 semaines, pendant lesquelles on eut
grand soin de maintenir en tout sens, une ou deux
fois par jour, les deux pièces de la rotule prises
cathédralement, et de faire avec le plat des mains des
pressions douces de haut en bas sur le trochant.



malades attendus de cette jambe pour rappro-
cher ~~procedés~~ autant qu'il étoit possible les
deux pièces de la rotule cassée en travers, et
les maintenir ainsi par un bandage en
op. serré. par ce procédé les pièces de la ro-
tule se rapprochèrent d'un travers de doigt en
3 semaines de temps, au bout desquelles le ma-
lade put très bien marcher sans boiter. après
deux autres semaines encor de séjour au lit
et du même traitement, il devint si ferme dans
sa marche, qu'il sortit de l'hôpital, sans qu'il
eût possible de s'apercevoir qu'il avoit eu une
de ses rotules cassées, dont les pièces étoient ac-
tuellement encor séparées à l'intervalle d'un
travers de doigt. trois mois après cette guéri-
son, il fit un second faux pas qui de nouveau
le fit tomber sur le même genou; auquel mo-
ment le malade sentit un bruit dans ce genou
comme si quelque chose s'y déchiroit. Il revint
de nouveau à notre hôpital, on y trouvoit alors
que les pièces de la rotule cassée étoient séparées
l'une de l'autre à 3 bons pouces d'intervalle.
il fut traité de nouveau comme après la pre-
mière chute, après aut un même espace de temps
au bout duquel ^{les pièces de la rotule} ~~il fut guéri~~ se sont jointes ainsi. dire plus
rapprochées du tout. malgré ce grand écartement
des pièces, il a toujours marché sans boiter sen-
siblement, mais beaucoup moins bien qu'après
le premier traitement, et actuellement il dit que la

chute date 4. ans, il marche a peu pres com-
me apres la premiere guerison, malgre qu'on
sent tres bien a travail ^{les} ~~les~~ tendons et entre
les deux pieces de la rotule cassée, et condyles
du femur et du tibia, ainsi que les epitrochies
laterales du tendon yplat et commun des mus-
cles extenseurs de la jambe, qui semblent
etre renforces icy, et faire seuls ce que cette
aponevrose commune faisoit seule avant la
rupture de la partie centrale, par la fracture
en travers de la rotule. cette jambe comme
dans les observations precedentes n'a point les
meme forces que l'autre, et le malade sent
de la peine a monter et a descendre les escaliers,
malgre quoy il se cesse de gagner la vie a un tra-
vail tres dur, et qui demande qu'il soit toujours
de bout.

jacques gaillhard, soldat au regiment ^{vingtieme} observation.
de xxx, fut dans un combat personnel un coup
de sabre sur le genou qui lui coupa trois verba-
lement et presqu'entierement, l'aponevrose des
muscles extenseurs de la jambe et la rotule
en meme temps. et choi regrent du regiment
travaillerent entain pendant quelques mois
a la guerison de cette fracture compliquée, mais
ils ne purent guerir que la solution de continuité
des parties molles, sans que les pieces de la
rotule cassée voulurent jamais reprendre.



elles restent separees l'une de l'autre a un
intervalle tres sensible, avec mobilité en tout
sens. malgre quoy il marche actuellement
a tres peu de chose pres, aussi bien, comme si
cette rotule et cette apophyse n'eussent jamais
souffertes de lésion de continuité.

Seconde
observation

un jeune Sautour de la troupe de magito
se cassa, deux ans ^{enholprie} passé, une de ses rotules
en baser, au moment qu'il se lancoit a plusieurs
points pour faire un saut; alors les muscles
extenseurs de la jambe sont obligés de faire
une violente contraction, au racourcissement
desquels, la jambe fléchir ne put obéir par
la résistance insurmontable du plancher,
qui fait icy le point d'appui; les piéces de la
rotule cassée furent d'abord tres écartées l'une
de l'autre, mais après six semaines de séjour
au lit et un traitement semblable a celui que
prescrit Mr. Petit, elles se sont rapprochées
a la distance d'un travers de pouce, avec mo-
bilité en tout sens et sans apparence de callus.
Le traitement fini, il a d'abord marché avec
quelque difficulté, laquelle s'est dissipée d'un an
de temps a si bien retenu, qu'il marche ac-
tuellement a peu pres aussi bien comme au-
paravant, sans se plaindre de beaucoup de dif-
ficulté a monter et descendre les escaliers,
et qu'il espere avec le temps reprendre ses
exercices.

ayant passé la dernière moitié du mois de Septième
mai de 1768. Après du très célèbre ^{collaboration} Mr. Lefat,
entre autres choses dont je me l'honneur d'entre-
tenir une foule des médecins et des chirurgiens
étrangers, de presque toutes les nations, je
leur dis, que les pièces d'une rotule cassée en tra-
vers ne se reprénoient jamais ensemble, par
le moyen d'un cab, d'un haras et autres os. Mr.
auran, un des présents et actuellement gar-
dant maîtrise à l'hôtel Dieu de Rouen, de-
manda un instant après à Mr. Lefat, ce qu'il
penseoit de ma proposition. cet homme illustre
répondit aussitôt que j'étois en erreur, et que pour
en être convaincu il lui devoit que me mener chez
Mr. du Perron à Rouen, qui devoit avoir traité
de deux rotules cassées en travers par des fause
pas, et qu'il croioit être parfaitement réunies
ensemble par le moyen d'un cab, aussitôt Mr.
auran, qui croioit alors, au moins aussi fort
que Mr. Lefat que j'étois en erreur, me mena
chez ce monsieur, où après un examen atten-
tif des deux rotules, je lui fis sentir de ses
propres ^{doigts} que ni l'une ni l'autre de ces deux rotules
prétendues contolées, n'étoient bien réunies
reunies, et que les pièces de chacune d'elles
se mouvoient en tout sens contraire sur les
cotés. Les pièces de la rotule cassée la première,
étoient très peu écartées l'une de l'autre,
et celles de la rotule cassée la seconde étoient



encore séparées a un très bon jour d'intervalle.
malgré quoy, Monsieur Duperron vouloit a l'assuré
qu'il marchoit sans boiter, et sans beaucoup
de peine. Seulement, se plaignoit il de quelque
difficulté quand il doit monter et descendre,
des escaliers. cette observation a ramené Mr. Lafata

historique ob. ^{opinion} ^{au fait}
servations aptes
de du traite
des playes de
daniel Schleg
ving medics
chirurgien a
amsterd am.
un chirurgien me dit un jour, qu'il traitoit
un malade avec une dislocation de la rotule
au haut. je lui respondis que cette espere de luxa-
tion étoit impossible. ayant examiné l'atten-
tion des choses, je trouvois que la rotule
étoit cassée transversalement en deux de
maniere, que la piece supérieure qui étoit re-
montée, faisoit deux tiers de la totalité.
ce chirurgien avoit traité cette prétendue luxa-
tion avec une compresse soutenue d'une bande
fort courte, moyennant quoy il avoit un peu
ramené la piece supérieure vers l'inférieure, ce
malade montoit et descendoit plusieurs fois
par jour, l'escalier sans qu'il en souffroit beau-
coup. deux jours, seulement at-il retté au lit
gâté, et fomenté ce genou avec beaucoup de vin par
rapport a l'échymose. je conseillois au chi-
rurgien de continuer sur le meme pied. seu-
lement lui dis je de placer transversale-
ment deux linguettes, une au dessus et l'autre
au dessous la rotule, et de les maintenir
avec un bandage de 3 aunes de long, qui fe-
roit le 8 de chiffre sur le genou. par le procédé
ce malade guérit aussi parfaitement en marchant
et en travaillant, comme s'il avoit tenu le lit
pendant six semaines de suite.

111111 au apres cet evenement, un broutteux venant me ob-
11 se cassa la rotule en travers, apres avoir fait l'evacuation du
11 une chute sur le genou. un de mes elèves le
11 traita en consequence de la meme maniere
11 que nous venons de decrire dans l'observation
11 precedente, par ce qu'il avoit appris de moi.
11 qu'une rotule cassée en travers, se guerissoit
11 ainsi tres facilement. il permut donc au brout-
11 teux de mener sa broquette, et de faire des mes-
11 sages a pied. il guerit aussi ^{pres} heusement de
11 cette blessure, comme si il avoit été traité sui-
11 vant les methodes decrites chez les auteurs
11 francais, ou comme si l'on avoit fait usage
11 du bandage chelvetien. Les pieces de rotule
11 cassées sont fort pres l'une de l'autre, sans
11 sans consolidation.

11 une femme apres s'être cassée les deux ro-
11 tules en travers, fut tres methodiquement traitée
11 elle en consequence a la facon qu'indique sur.
11 petit. apres l'evacuation du sang ordinaire
11 ment employé a la cure de cette espece de fracture,
11 j'observai les deux genoux: j'ai trouvé que
11 les deux pieces de chacune des rotules, quoiqu'
11 que fort pres l'une de l'autre, étoient mobiles
11 entout sens et sans consolidation. trois ans
11 apres, j'étois assis de nouveau ces memes
11 genoux, et j'ai trouvé pour la seconde fois,
11 les choses comme apres la premiere est venue.
11 je ne parlerai point d'un plus grand nombre
11 d'exemples pareils a ceux ci.

dix-
ieme obser-
vation du
meme.



on ne me oblige
d'observation
de la guerre
chirurg. anglais

au mois d'août 1747, je fus appelé pour
voir une fille de 25. ans qui s'étoit cassée
la rotule en tombant d'un escalier. Les extré-
mités de l'os rompu se trouvoient à une dis-
tance considérable, l'une de l'autre, mais en
faisant étendre la jambe, et en pressant dou-
cement les muscles et les tendons de la de-
cussée au-dessus de la partie fracturée, je par-
vins à les ramener à l'intervalle d'un pouce.
je les retins dans cette situation par une com-
presse et un bandage convenables, quelques
jours après la réduction, je donnai un doudou
mou et luttai au genou, en le pliant et l'étendant
avec grand soin. je reputai tout les jours cette
manœuvre durant tout le temps de la cure.
au bout de six semaines, la malade parut
bien guérie, qu'elle pouvoit marcher, monter et
descendre les escaliers avec très peu de peine, elle
plioit aussi et étendoit ^{le genou assez facilement} les parties fracturées
restèrent à la même distance ou elles furent
d'abord réduites. l'autre rotule avoit été cassée
aussi antérieurement et les parties rompues restèrent
au moins à trois pouces de distance l'une de
l'autre. La malade me dit qu'elle n'avoit fait
aucun remède dans le premier cas, qu'elle avoit
toujours été en état de marcher, mais qu'elle étoit
restée boiteuse pendant trois mois. depuis ce
temps, elle a joui du parfait usage de sa jambe
sans douleur et sans peine.

on ne me oblige
d'observation
de la guerre
chirurg. anglais

au mois d'octobre 1745. je fus appelé
pour voir J. P., femme âgée de 43. ans, qui

11 S'étoit cassée la rotule en tombant d'un escalier.
11 tout le genou avoit été considérablement contus,
11 et j'y trouvois une tumeur d'une grande obliques.
11 que je ne pus dissiper qu'en trois mois, où en-
11 viron. je découvris alors que les deux parties
11 étoient prises de deux points de distance l'une de
11 l'autre. le genou étoit en même temps dorde et
11 inflexible. mais il recouvra en fin la flexi-
11 bilité et son mouvement, au moyen des fomen-
11 tations, des onctions relâchantes, et des soins
11 que j'eus tout les jours de le plier et de l'eten-
11 dre. je mis par ces soins la matade en état
11 de marcher sans boiter, ni de prouver d'autre in-
11 convenient, qu'un peu de difficulté à monter et
11 à descendre les escaliers.

11 un homme fort grand et très verdoyant le 11e jour de
11 cassa la rotule de la jambe droite en travers en un mor-
11 descendant d'un carrosse. le soins du premier tuage de se-
11 chirurgien ne lui ayant pas été fort profita- dit et cautis
11 ble, il l'adressa après le 21e jour à M. Van morborem &c.
11 dellius professeur en chirurgie en l'université epist. 57.
11 de Padoue lequel, au moyen d'un bandage et num. 27.
11 qu'on verra la rotule cassée beaucoup plus près l'une
11 de l'autre qu'elle ne le furent ^{par rapport} avant. l'inter-
11 valle qui les séparoit et qui étoit bien d'un tra-
11 vers de doigt, étoit occupé par quelque chose que
11 la nature y a fait naître pour lier ces pièces
11 fermement ensemble de sorte que cette jambe
11 tranquille des bien de toutes ses fonctions, et qu'il
11 marche sans peine. un jour qu'il tomba à terre



Sur ~~un~~ ^{est} degré d'un joint, de manière que cet
article souffrit un très violente flexion, il
entendit un bruit dans son genou, comme si quel-
que chose s'y déchirât. C'était d'avis Emblaire
ment cette chose (de quelle nature qu'elle qu'il se
avoir été) qui étoit ensemble les deux pièces
de la rotule cassée, qui se rompit par la violence
de la flexion. Quelles qu'elles que se sont don-
nées les chirurgiens pour ramener les pièces, de nou-
veau fait & artent l'une de l'autre, à la même
distance où elles se trouverent après le premier
traitement, ils n'ont jamais pu réussir. en-
suite ils ont eu recours à une machine qui
raffermissoit l'articulation du genou, et à des
bonnes medecamentes pour la fortifier. après
un fort long espace de temps, cet homme qui avoit
souffert à chaque chute, qu'un tant de
force dans cette jambe, qu'il marche à présent
sans difficulté, et étend et fléchit cette jambe
fort lestement. Seulement lui reste un peu d'andi-
cation très légère ^{ou pour mieux dire imperceptible.} de ce côté là, ~~car~~ ^{car} ayant cela
même se gend de mes propres mains, j'ai trouvé que
les pièces de la rotule cassée étoient cartées l'une de
l'autre à un intervalle très considérable, surtout
lorsque la jambe étoit fléchie. à l'endroit où au-
roit dû être la rotule, se trouvoit un vide de deux
travers de doigt de longueur et de largeur, sur un demi
doigt de profondeur, qui permit de sentir les extré-
mités du fémur et du tibia. le professeur qui avoit
mené cet homme chez moi, pour que je vérifiasse ces
choes, m'a dit, qu'il pouvoit me faire voir les mêmes choses
à padoue, dans la personne d'un domestique.

avant de passer aux autres ~~considérations~~ - troisieme
sequences, que nous nous sommes proposee de deduire
des reflexions anatomiques et physiologiques
sur l'usage de la rotule; qu'il nous soit permis
de tirer quelques ^{unes} ~~autres~~ ~~considerations~~ de ces faits:
il paroissent non equivoquement confirmer I.^o la verite du
paradoxe avance cy-dessus; savoir que les yuices
d'une rotule rassee en liardes ne sont point pourvues
de quoy pourvoir pourrir a la matiere d'un cal; et
est la quoy qu'il me semble que l'auteur de la
nature a fait eclater sa providence: car c'eut
ete un tres grand inconvenient, si elles en eussent
ete privees. alors, jamais ~~l'empereur~~ ^{l'empereur} n'auroit
pu arriver a cet os, que l'anhydrotisme du genou
neut ete une suite inevitable, par l'impossi-
bilité qu'il y auroit eue, d'empêcher la relation
du cal de se paacher dans l'articulation du
genou: cette verite deviendra plus sensible
encore, si l'on considere avec Fabrice de hild-
er, qu'a l'usage d'un ypareil defaut, la nature
reunit et consolide d'ailleurs les parties offen-
sees, rompuës, et abandonnees a ses soins, si
bien et avec tant de predilection, quoy qu'elles
se touchent a peine; on pourroit en dire que
de l'os, qu'elle semble etre jalouse de ce droit
alias quia natura adeo est diligens atque provis-
da, ut contineat les ossements confractions
et les fissures se couurant, statim conglutinat
atque conjungat. (obs. 91. cent. 3.
ajoutons, pour consequence de cette verite, l'an-
hydrotisme du genou, effet ordinaire de l'ancien procede



Curatif ne peut pas être regardé comme
l'unique nécessaire de la nature du mal, c'est à
dire ne peut pas être attribué à la nature
chirurgicale ou cal. épanchée dans l'articulation
comme l'a cru l'illustre Paré, mais bien à
la conduite qu'on aura tenue, c'est à dire la
tendance vers le dedans de la rotule rassemblée
sur l'entre os du fémur et du tibia et
de ces deux os joints ensemble, comme l'a
bien fait remarquer Malpighi van der wijk
ainsi que parle de l'écaille et l'endossement
de la synoviale, et le raccourcissement ou
l'ossification des ligaments de cette articulation,
occasionnés l'un et l'autre par le repos et la
compression des ^{bandes} machines trop longtemps con-
tinués. 2.^e qu'on peut marcher et qu'on mar-
che effectivement et à peu près aussi bien comme
auparavant sur des chemins non inégaux par
une rotule cassée en travers et non consolidée,
mais toujours avec une difficulté plus ou
moins grande, quand il s'agit de monter ou de
descendre les escaliers. Bien entendu, lors que
le procédé curatif n'aura pas été différent
dans les points l'opérateur, de celui que la na-
ture du mal vous obligera de prescrire, ou
bien, quand chez des gens forts et robustes
la nature aura fait tout le fruit de la guéri-
son. Notable mon illustre patronage, est le premier
qui ait observé cette singularité:
pour rendre raison de ce phénomène, il

Suffira de se rappeler la situation des différents
attachés des autres tendons tendineux des muscles
extenseurs de la jambe, qui comme tout les char-
giers le savent, se réunissent en arrivant au ge-
non pour former ce tendon plat et large qui cou-
vre cette articulation, et au centre duquel se trou-
ve la rotule. Or, les parties latérales de ce tendon
plat, étant formées des autres tendons
de deux muscles vastes, qui vont singulière-
ment dans la partie latérale de la tête du tibia,
et le centre des ^{parties} ~~parties~~ tendineux ~~est~~ du muscle
dant antérieur et du peroné, réunis et adossés,
lesquels après avoir donné naissance à la rotule,
qui n'est qu'une suite de ces portions tendineu-
ses, on peut même dire ^{un grand} ~~un point~~ d'insertion
forment ce qu'on moderne appelle le liga-
ment extenseur de la jambe, naissant lequel
la rotule se trouve attachée au tibia, d'une ~~comme~~
~~partie~~ dans une fracture simple et ~~en tout~~ ~~part~~
de la rotule, il y a que les autres muscles tendineux
des du muscle peroné et la meilleure portion
de celle du droit antérieur qui soient divisées
(état ^{qu'on} ~~est~~ ^{doit} ~~le~~ ^{en} ~~la~~ ^{ger} ~~de~~ ^{une} ~~rupture~~
incomplète de la partie centrale de ce tendon plat
et commun) ou on voit facilement que naiss-
nant les parties latérales de ce tendon plat
et la ligue aponeurotique du tendon du droit
antérieur. L'une et l'autre de ces tendons
l'extension de la jambe qu'il se faire après



Bien pour ne point gêner les os et charnières
égales, et cela quelque fois en cas de mouvement
lucide de l'élément de la fracture, mais
avec une difficulté plus ou moins grande, l'ort-
qu'il faut monter et descendre les escaliers.
difficile, à la quelle en vérité j'ai traité avec
méthodique, la nature, et le temps retardsent
ordinairement très effacement. Ce traite-
ment méthodique; en mettant les pièces d'une
rotule cassée en travers, avec un sans rap-
ture de la lame aponeurotique qui passe sur
elle, a porté de se toucher, et on les mainte-
nant dans ce rapprochement, tant qu'elles
sont réunies aux portions latérales de ce
tendon plat, et que la lame du droit antérieur
qui passe sur elles soit réunie, soit qu'elle aye
suffisante solution de continuité, ou bien que
les pièces de cette partie soient réunies, soient
liées ensemble au moyen d'une ou d'une espèce
de ligament tendineux dont nous parlerons
ci-dessous. La nature, et le laps du temps;
en renforçant tellement les portions latérales
de ce tendon plat et commun, ainsi que la lame
du tendon du droit antérieur, qu'elles suppléent
pour ainsi dire à ce tendon entier; c'est-à-
dire surcroît des forces des portions latérales
de ce tendon plat, et surtout celles de la lame
du tendon du droit antérieur, qui souffre tou-
jours un allongement plus ou moins grand

Lorsqu'elle aura résistée, qu'on doit attribuer
les rapprochements des pièces d'une rotule cassée
en travers, que la nature et le temps seuls opèrent.
Si l'on veut, et à l'augmentation de leur épaisseur,
suite ordinaire des contusions des apophyses, les
qu'on doit attribuer la difficulté qu'on trouve
quelquefois, après un traitement méthodique,
à sentir l'interstice qui sépare toujours les pièces
non contondées de cette partie. Nous en avons
l'occasion de cette lame apophyrotique, que c'est elle
qui dans cette espèce de fracture empêche la pièce
supérieure de cet os de remonter fort haut sur la
cuisse. cela est si vrai, dit le célèbre M^r. Petit,
qu'elle ne remonte presque point, dans ceux qui
après la fracture ont tenu leur jambe étendue et
ne l'ont point fléchie. ce exemple sert l'observation
de Galien dans son anatomie chirurgicale, un prétre
"y est il dit, en descendant l'échelle, se cassa en
"pliant la jambe, la rotule en travers. La pièce
supérieure étoit restée dans sa place naturelle,
"de sorte qu'il étoit ~~impossible~~ ^{inutile} de réduire la frac-
"ture. Ce qui nous fait croire avec M^r. Petit,
que toutes les fois que les pièces d'une rotule
cassée en travers, seront fort séparées l'une
de l'autre, que la lame du tendon du droit anté-
rieur, et les attaches latérales de la rotule aux
extrémités tendineuses des vastes, sont rompues,
et que cette rupture est toujours occasionnée



par une flexion violente du genou, arrivée im-
médiatement ou quelque temps après la fracture,
soit par la chute, ou bien en conséquence des efforts
que le sujet aura fait faire à ces muscles, en tâchant
de se relever ou de marcher après la chute? quand
les choses seront dans cet état, on pourra appeler
cette espèce de fracture, une fracture en levier et com-
posée de la rotule, on verra encore une rupture com-
plète de la partie centrale du tendon fléchi et com-
mun des muscles extenseurs de la jambe, par le point
où de son ossification résulte la rotule. Si malgré
un traitement méthodique les choses restent dans cet
état, ~~lors~~ qu'on ait négligé le mal, et que la nature
n'ait point suppléé à l'art, où qu'on l'ait traité
à la façon de M^r. Schlichting et de Warner; alors
ce tendon fléchi et commun étant moins fort de sa
moitié, par ce qu'il est tendu moins, se fait plus que par
les portions latérales de cette aponeurose; on sent
qu'il lui est difficile d'absolument avoir un certain
difficulté à étendre cette jambe, aussi bien qu'il le
faisait avant cet état, surtout en montant et en
descendant les escaliers. Difficulté, toutefois, que
nous faisons observer en passant, pourvoir être pro-
duite aussi par toute autre cause que celle dont on
vient de parler; savoir par les accidents qui entraî-
nent souvent après eux, les coups et les charités qu'on
fait sur le genou après la fracture; tels que la con-
tusion, la luxation, l'engorgement ou une ~~compres-~~
~~pression~~ paralysie plus ou moins complète des

muscles extenseurs de la jambe, où la dis-
tinction de ceux ainsi que de leurs tendons ou des
ligaments du genou, par la suppuration ou la
mortification consecutive. mais nous parait
être aussi fort convaincu que nous de cette veri-
té. quod si, dit-il, propter fracturam patellam
gravis adset contusio vel vulnus quodque
si gravia accedant symptoma, et magne cir-
ca genum inflammationis est fractura non tantum
cura difficilis, sed etiam recte conclusa frac-
tura, manet tamen impedimentum in incessu
et cursu, non propter fracturam quae curata
est, sed propter musculos et tendines circa
genum ~~etiam~~ laceratos. Si l'on veut être convaincu
autrement que la ^{forte} contusion du genou, soit
seule en état de causer ou d'entretenir une clau-
dication plus ou moins grande et permanente,
indépendamment de la fracture en travers de
la rotule, qu'on lise l'observation de quinter-
dant la description de contusion articu-
lationis genum, et imprimis la ratione singulari
tendinis communis musculorum extensorum
tibiae. quelphorbyfi. apud eristopp. mais nous
a. 1785. et j'en suis que bon sera satisfait.
3°. qu'au lieu de callus, il semble que de l'on
doit de la face postérieure de la lame aponeuro-
tique du tendon du droit antérieur, qui répond
à l'intervalle que l'aissement entre elles les pièces
d'une rotule cassée en travers, lorsqu'elle n'aura
quinte le divorce avec la rotule et des extrémi-
tés de cette partie divisée, ainsi que des parties

Latérales de ce tendon, plat et commun aussi
au tæctæ endroit il nait une substance apen-
pres semblable à celle qui réunit les tendons
corapus, qui lie ensemble les pièces d'une rotule
cassée en travers, ainsi que les bouts de la lame
^{tendon du} du droit antérieur, lors de la rupture, sur-
tout lorsque cette matrice aura été condamnée apen-
pres, comme nous l'enseignons cy après. cette
espèce de lien tendineux que les observations
L et B. font assez entrevoir, se trouve inlon-
tamment prouvée par l'inspection ana-
tomique des parties après la mort. Christien
Samuel anatomiste et chirurgien de Londres,
dit dans son osteologie, qu'il a trouvé, que
" Les pièces d'une rotule cassée en travers
" Ce contraire à ce qui arrive aux autres os.
" S'unissent par le moyen d'une substance sem-
" blable au tendon, laquelle est rarement
" convertie en os, et particulièrement d'ail-
" leurs, où l'articulation recouvre le plus de
" mouvement. Campes cy devant de monstrea-
" leur en anatomie et en chirurgie à am-
" sterdam et maintenant professeur à grae-
" ninge; dit dans ses observations anatomi-
" ques-pathologiques, avoir observé la même
" chose; partes, que legamenti ligatus, in
" Practis anatellis frequenter. videmus
" reptis entre les auteurs anciens, Paul
" Agéine semble être le seul qui ait entre-
" pris, que les pièces d'une rotule cassée en tra-
" vers se réunissent plus ensemble moyennant

un cab, comme il arrive aux autres os, mais
il s'enroule si obscurément qu'il est difficile
de savoir au juste, s'il dit positivement
que les os de la rotule s'attachent en traversant
les tendons, ou jamais moyennant un
cab, ou si cela arrive seulement quelquefois,
sachant que quand on n'a pas bien gardé
de faire toucher ensemble les os de
cet os, parce que l'art de l'homme est de les
joindre par la suture, la parfaite réduction
de cette partie. Le seul manque de cette
entre les modernes, semble avoir le premier
entrepris cette vérité sans en avoir été frappé.

Car après avoir dit pag. 202. vol. 4.

- La rotule est de tous les os du corps humain
celui qui a le plus de disposition à se
per, tant par rapport au lieu qu'à la manière
dont il est situé.... il est très à appréhender
que cette rention demeure imparfaite, jette
parties de cet os éloignées l'une de l'autre,
comme je l'ai vu arriver assez fréquemment.
il ajoute pag. 341. vol. idem. autant ha
réduction du genou tient à paraître facile, autant
la rention de la rotule se trouve difficile.
après et trop d'expériences que j'en ai, me per
suade de cette vérité, par le nombre de per
sonnes que j'ai vu attrapées, par le défaut ou
callus, qui n'ayant pu se faire, a laissé échapper
par la cause partiel de la rotule, l'une en haut
et l'autre en bas, à un demi pied au moins de



distances. Si l'on rapporte pour raison,
 l'impatience du Cœur qui ne peut garder
 pendant un si long espace de temps, une situa-
 tion fixe et continuelle, sur le dos, sans se
 remuer qu'il le moins qu'il est possible, je puis
 répondre que ce même accident arrive sans
 plus grand tort et aux plus raisonnables, et
 enfin accablés du monde, qui sont le plus en
 état de satisfaire à ce précepte, et qui me-
 me ont des raisons pour en faire un excellent
 usage; qu'un nombre infini d'autres per-
 sonnes, de toute espèce. les ont vu E. P. capucin
 un ecclésiastique, un laïque et un hussard, aux-
 quels le même malheur est arrivé, qui ne doit
 dans ces cas, le flambeau de l'expérience
 éclairer sans se faire de l'objet, pendant que
 l'autre est condamnée au préjugé?

Seconde
 conséquence

que l'état violent des épreuves exté-
 rieures de la jambe, est toujours est toujours
 la cause externe et déterminante de toutes les
 fractures, et la fragilité de cet os, soit mor-
 bifique ou d'âge, soit souvent la cause inter-
 ne ou éloignée.

Si la rotule n'est qu'un grand point d'appui
 de la partie contractée du tibia plat et comme un
 des muscles extenseurs de la jambe, comme nous
 l'avons établi, il sentira donc, que la fracture
 en travers de cet os, peut se faire sans coups
 ni chutes, par la seule force de contraction des
 muscles, comme il est prouvé par des faits
 multipliés, qu'il est arrivé qu'il est arrivé

plusieurs fois, tant avec ces os minces
qu'avec leur partie tendineuse supérieure
et inférieure à la rotule, quand celle-ci a
pu résister. après et trop d'iceux emplois d'ailleurs
de cette vérité, que je mettais plus de dispute
sur la possibilité de cette fracture par cette
espèce de cause, comme on la fait il n'y a pas
longtemps. J'ai vu de la rupture du tendon d'a-
chille, car les premiers qui ^{ont} observé ~~ce~~ fait
le croyoient a peine, tant il paroisoit invin-
cible. à présent, que la chirurgie du corps
humain vivante, comme nous apprend à penser
d'un autre façon sur le compte de la rotule, nous
soudain surpris à notre tour, qu'on ait jamais
appliqué à cette espèce de fracture, d'autre cause
déterminante que le état violent de minces
exténués de la jambe, dont le tendon est
et commun qui en résulte, c'est qu'une suite,
surtout quand on considère avec Fabrice
de Hilden, combien cet os est petit, avec combien
de mobilité il glisse ~~facilement~~ de côté et d'au-
tre, et combien en conséquence il est difficile
d'être cassé par quelque coup ou chute, a
moins que ce ne soit un corps tranchant ou
porté par armet à feu, ou bien par une maf-
fue ou quelque chose d'équivalent qui le peut
briser en plusieurs pièces, et alors ces com-
plications rendent ordinairement cette fracture
très grave et souvent mortelle. cette vérité
ne semble pas avoir échappé à Nauch L'apine.



Patella, dit il, raro frangi solent.
.... Sustinet autem rupturam per Passi-
tas mem, et in tunc fragmenta distibuitur,
eum et sine vulnere. c'est à dire, comme
il paroit vouloir donner à entendre, la
rotule est un os, qui se casse rarement par
des coups ou des chutes; mais il se rompt
presque toujours en travers, par la seule for-
ce de l'action des muscles extenseurs de
la jambe, en un ou plusieurs morceaux,
avec souvent division des parties molles
qui couvrent le genou. Quant au tiers cete-
rieur, pubis, il est si pertuisé, de cette veri-
té, qu'il ne reconnoit point d'autre cause
~~de sa rupture~~ ^{de sa rupture} dominante de cette espèce de frac-
ture, que la contraction violente des muscles
extenseurs de la jambe. » quand on appuie
dit il, sur la jambe, ayant le genou fléchi,
ces muscles extenseurs sont en contraction.
pour résister au poids du corps, et par con-
séquent la rotule est retenue en haut par
tout ce poids, en même temps qu'elle est tirée
est retenue en bas par une force égale,
au moyen du ligament qui l'attache au tibia.
si quel qu'un voit de la rotule se trouver trop
faible pour résister à ces deux forces opposées,
elle se cassera en ce lieu faible, et sera ainsi
partagée en deux pièces dont l'une demeu-
rera attachée au tibia, par le fort ligament
dont on a parlé, et l'autre sera emportée en
haut, par l'action des muscles extenseurs.

"j'ai vu quantité de rotules cassées par quatorze
"sans faute pas, et des efforts; sans qu'aucun cahier.
"corps ait frappé le genou, et si quelquefois
"il paroît que la rotule ait été frappée, on
"ne doit point accuser le coup d'avoir fait la
"fracture: elle n'arriveroit jamais, si la ro-
"tule n'étoit fortement fixée en haut et re-
"tenue en bas, comme on vient de le dire;
"ce qu'il y a de certain, c'est que la rotule
"peut se casser, si l'on arrive que dant quel-
"que chute violente; la ligue de graville tom-
"be sur la jambe fléchie, et que les muscles
"deux tendons, et le ligament de la rotule, re-
"sistent au poids ^{du corps}, multipliés par la violence
"de la chute; comme aussi l'usage de la ro-
"tule résiste, il pourra y ^{avoir} ~~avoir~~ rupture,
"soit à son ligament, soit aux muscles et
"tendons de la jambe et à leurs tendons."

ce que ~~est~~ vient de dire M. Petit de la ma-
"nière dont se fait dont se fait la fracture
"de la rotule, paroît prouvé, comme la très
"judicieusement faire remarquer l'illustre
"M. Louis, on s'agit des différentes manières
"dont il a prouvé que se fait la rupture du
"tendon d'achille, qu'il ne connoît aussi
"qu'une façon dont se rompt la rotule, sa-
"voir, par la contraction violente des mus-
"cles extenseurs de la jambe, surtout du droit
"antérieur et du crural, au raccourcissement
"dequel le poids du corps, ou pour mieux dire



ne ligue de gravité. Sans appuy aura toute
un obstacle qui empêche le corps de se redresser
sur colonne quand on saute ou lorsqu'on sou-
leve: alors crainte de tomber à la renverse,
il fait faire un puissant effort aux muscles
extérieurs du pied, de la jambe et de la cuisse,
pour se redresser, et ramener le tronc en devant,
quand d'autre elle est courbée. Le poids du corps
Sans appui ne permet point à ces muscles
d'obéir sans cette contraction, alors ces mus-
cles ou leur partie tendineuse, ou bien la cor-
tice qui n'est qu'un grand point ossifié du centre de
cette dernière partie, éprouvent un travail
si violent, au quel ces parties ne peuvent pas tou-
jours résister. Comme aussi quand on se rele-
ve après avoir été agenou, ou quand on veut
s'élever en l'air, comme font les sauteurs, lors-
qu'ils sautent à pied joints sur une table.
Ayant alors leur corps plié sur leurs cuisses,
celles sur les jambes, et les jambes sur les
pieds, ils font faire aux muscles extérieurs
de toutes ces parties, ensemble, une contrac-
tion subite, qui fait effort contre la terre
donc ils s'élancent en l'air.

D'après ces preuves tant de fait que de rais-
onnement qu'on donne de ce célèbre mus. Louis de la-
Secunde machine dont on tendon d'achille peut
se rompre, la parfaite ressemblance qu'il y
a, entre les muscles extérieurs du pied et ceux
de la jambe, nous feroit conclure, si nous
manquions de fait qui le prouve assez et trop,

que la rotule peut aussi se rompre encore
d'une autre façon, savoir: quand la jambe
aura été étendue par une contraction primi-
tive des muscles extenseurs, et que le tronc
du corps et le bassin se trouvent renversés
en arrière; ou quand quelque force pas-
sira flexion violemment une jambe
qui est en extension par la contraction
primitive des muscles extenseurs; alors
la puissance motrice s'opposant à l'effort
qui tend à renverser le tronc, ou à flexion
la jambe par un contre-effort, il pourra
arriver qu'un ou plusieurs entrebâcles des
muscles extenseurs de la jambe, ou une quan-
tité plus ou moins grande de leurs fibres
tendineuses se rompent. Supposez que l'ar-
rière la partie centrale de ce tendon plat offre
une fissure, restite.

A cette cause, toujours la seule déterminan-
te de cette espèce de fracture (mais quelquefois
la seule et unique cause aussi) se joint quelque-
fois une cause éloignée, savoir la fragilité
de cet os, causée par une indigestion morbide
que des humeurs ou par le grand âge; car cha-
cun sait que certaines maladies, et la vieillesse
rendent les os plus cassants. exemple soit, la
demoiselle citée par Mr. le Grand dans ses con-
sultations chirurgicales, la quelle après avoir
eu une de ses rotules cassée, pressentoit et pre-
sentoit un jour la fracture de l'autre, qui arriva
effectivement le même jour qu'elle l'avoit présentée,



en se promenant dans son jardin. Le prêtre,
dans l'observation de l'opale, qui se cassa
la rotule en descendant une escalier, et dont
les pièces ne se déplacèrent pas, en offre un
second exemple. Quant à moi, je croirois
volontiers que cette cause avec ^{par conséquent} le état vio-
lent des muscles extenseurs de la jambe,
à une fracture en travers de la rotule, toutes
ces fois que celle espèce de fracture ^{arrive} par un état
si peu violent des muscles extenseurs de la
jambe, que celui de cet état observé.

troisième, qu'il est impossible que la rotule se casse
conséquence, jamais autrement que par un violent tran-
sversement, à moins, comme nous l'avons
déjà dit plusieurs fois, qu'elle ne soit faite
par un instrument tranchant ou pousé
par armes à feu, ou qu'elle soit réduite en
plusieurs pièces par une masse ou quel-
que chose semblable.

La vérité de ceci sera facile à compren-
dre à quiconque voudra bien se rappeler
ce que nous avons déjà répété plusieurs fois
jusqu'à l'évidence, savoir: que la rotule n'est
qu'un os de l'épave de la moelle, enfin qu'un
grand point d'appui de la partie centrale
du tendon plat et commun des muscles ex-
tenseurs de la jambe. Or étant prouvé tant
par les faits ¹²⁹ que les raisonnemens, que la
cause détectante de la fracture en travers
de cet os est toujours le état violent des mus-
cles extenseurs de la jambe, et étant connu ^{aussi} que

La rupture d'un muscle ou d'un tendon
 quelque que soit qu'une division subite
 affaiblisse versale de ces parties; donc la rotule
 ne peut jamais être cassée que plus ou moins
 tenant versale ment. ce que nous croyons
 être solidement prouvé par la raison, & se
 trouve point contredit par l'expérience des
 grands maîtres; j'appelle de ce nom, celle
 qui nous a fait que ce qu'ils ont bien observé
 plusieurs fois, Car il est manifeste, que ceux
 qui ont parlé de la fracture ~~en l'air~~ de la
 rotule, faite par toute autre chose que par
 un instrument tranchant ou pousé par
 armes à feu, n'ont vu dans la nature que
 ce que la prescription leur a permis d'y
 reconnaître, & ont écrit ceci que sont la
 dictée de leur imagination séduite ou égarée.
 après paru Dégué permanen et garant
 tout les premiers à ce que je sache, qui aient
 dit que la rotule ne pouvoit se casser que trans
 versale ment. mais ils n'ont dit que cela sans
 en donner la raison. L'immortel Mr. Petit
 et le premier et le seul qui ait dit, pourquoy.



- 1) jamais, dit ce grand homme il n'arriveroit pag 224. tom. 2.
- 2) de fracture à la rotule si elle n'étoit qu'un os
- 3) ment extenué en haut et retiré en bas par
- 4) les muscles étendus en contraction. 62. pag 228. tom. 2.
- 5) La rotule devant être considérée comme par
- 6) tant contrainte des tendons de ces muscles;
- 7) dont il est impossible qu'elle se casse jamais pag 224. tom. 2.
- 8) en l'air, à moins que la fracture ne soit com
- 9) pliquée, comme lorsqu'elle est faite par un

coup de fusil, par un éclat de bombe, une
hache, une massue ou cause semblable.

De ces réflexions faites judicieusement
par un aussi grand maître que Mr. Petit, qui
ne voit qu'il n'y avoit qu'un pas à faire pour
voir la nécessité de traiter cette espèce de
fracture comme une rupture du tendon du
tendon plat des muscles extenseurs de la
jambe, pour la réunion de laquelle, il n'y a
point de doute qu'il se seroit conduit comme
pour la réunion du tendon d'achille, sur quel
nouveau point, il a, selon la remarque de
monseigneur Louis, atteint à la perfection d'un
premier coup.

Signes Diag
nostics de
cette espèce
de fracture.

Le signe Diagnostique ~~est~~ sensible de la
fracture en travers de la rotule, est un vuide
entre les deux os et os capé, qui ne peut
faire jouer en sens contraire sur les costes. Les
rationnels, sont, un bruit ou craquement dans
l'articulation du genou, arrivée après quelque état
violent des muscles extenseurs de la jambe,
suivi ordinairement de chute, de difficulté et
quelquefois d'impuissance absolue d'étendre et de
lever cette jambe, et de se soutenir sur elle, avec
tendance d'elle à la flexion, et soulagement
dans l'extension. Les signes tout Anatomique
rationnels de la fracture en travers de la rotule
sont communs, tant à la rupture des parties
charnues des muscles extenseurs de la jam-
be, qu'à leur partie aponeurotique au dessus la
rotule, et celle de son ligament extenseur.

qu'ant au prognostic. Caraison et les autres signes prog-
nosciques nous autorisent à ne point le faire ^{prognostic}
toujours si désagréable ni si fâcheux, comme
prétendent qu'on doit le faire. Les Paris et
les fabriciens de Nîmes, qui états les sent l'empereur
faction de la cure comme un effet nécessaire
de la nature du mal. Les lumières que nous
croyons avoir jetées sur cette matière, doivent
rassurer le public et lui apprendre, que doréna-
vant il sera plus susceptible des bienfaits de
l'art: il se tire de l'écartement plus ou moins
grand des pièces de la rotule cassée, ainsi que
de la nature et du degré de violence des accidents,
causés, tant par la chute sur le genou, que par
des corps étrangers portés avec violence sur le
genou.

Donc, une fracture entravers de la rotule,
quand même elle briserait avec un écartement plus
ou moins grand des pièces, ~~ou l'on doit la~~
mais sans complication d'aucun autre accident
considérable, ne sera point suivie de la souffrance
sensible dans l'action du marcher. Bien entendu,
C'est qu'on ne se sera pas fait de fortes pointes
capitales du procédé curatif, que nous donne-
rons incessamment pour le cas dont il s'agit.
Les accidents dont elle pourra être compliquée,
cela rendront fâcheux, qu'autant qu'ils
causeront aux puissances extérieures de la jam-
be et aux autres parties de l'articulation du
genou, des troubles insurmontables à l'art ou
qu'autant qu'ils éloigneront cette espèce de fracture.



de la Simple.

comme on apprend dans tous les livres de chirurgie ou dans les méthodes généralement à cette espèce d'accident, nous nous dispenserons d'en parler ici, pour passer au procédé curatif. Pendant lequel cette espèce de fracture doit être conduite. procédé, qu'il faut bien se garder de mettre entièrement en sautoir, tant qu'il y aura douleur, inflammation, ou gonflement au genou: on se contentera, pendant qu'il est dans cette situation de le laisser, à mettre le genou en extension au lit, de lui donner une situation assez élevée pour que les muscles extenseurs soient relâchés, et se faire sur ces derniers des compressions douces de haut en bas avec le plat des mains.

Cure.

quelle que soit la cause de la fracture en travers d'une rotule, il faut subir un traitement si on veut être guéri avec sûreté, et autant bien qu'on puisse l'être. Or, étant prouvé par ce que nous avons dit dans cet ouvrage, que dans la cure de cette espèce de fracture c'est moins la rotule divisée qu'on doit avoir en vue, et dont on doit être occupé, que du tendon plat et commun des muscles extenseurs de la jambe, du centre duquel la rotule n'est qu'un grand point ossifié qui en fait la continuité: donc, il ne faut pas être approfondement initié dans les mystères de l'art, pour comprendre, quelles sont les indications curatives de cette espèce de maladie. ou bien qu'on doit ^{traiter} cette fracture, comme une rupture de la

partie centrale du tendon plat et commun
des muscles extenseurs de la jambe.

Le but ^{de l'art} dans la rupture des tendons, n'est point
équivoque; c'est comme chacun sait de rappro-
cher et d'affronter les bouts divisés, et de les
maintenir dans cet état, jusqu'à ce que la na-
ture les ait réunis et consolidés.

pour obtenir cet effet autant qu'il est pos-
sible vis à vis de la rupture complète ou incom-
plète du tendon plat et commun des muscles
extenseurs de la jambe (causée par la fracture
en travers de cet os; nous croyons ne pou-
voir faire, que de suivre de près les principes
les plus lumineux et les judicieuses règles de pra-
tique, que nous ont été transmises sur le
fait de la rupture des tendons et de leur réu-
nison, par le célèbre et très illustre trium-
virat chirurgical; composé de l'immortel
M^r. Petit, qui le premier a prouvé incontes-
tablement, la possibilité de cette rupture, et
qui le premier a donné les principes les plus
excellents, qui doivent servir de base aux rè-
gles de pratique dans la cure de cette maladie;
de l'illustre M^r. Moreau, qui non seulement a
confirmé sur lui même l'excellence des re-
marques de M^r. Petit, mais qui en outre a
ajouté aux préceptes de M^r. Petit, d'autres, pour
assurer la guérison de cette maladie: et de
très célèbre et très sçavant M^r. Louis, qui après
avoir prouvé par les faits et les raisonnements,
qu'un tendon quelque chose pouvoit encore se cacher



2 1 1
d'une autre façon qu'on s'étoit conçue jusqu'à
lui, savoir ^{quand quelque sang} ~~quelque sang~~ ^{quelque sang} ~~quelque sang~~
~~quelque sang~~ ~~quelque sang~~ ~~quelque sang~~ ~~quelque sang~~ ~~quelque sang~~
une contraction primitive des muscles exten-
seurs, quel que chose le fait fléchir violent-
ment, & le premier solé. ment établi, le
principe général et fondamental, qui doit
être la règle invariable de toute méthode
de réduire les solutions de continuité des
parties molles.

en conséquence donc, on mettra la jambe
en extension, et on l'élèvera, elle et l'humérus
si haut, que les muscles extenseurs de la jam-
be soient dans un parfait relâchement: ce
à quoi aidera puissamment l'élévation du
tronc, de sorte qu'il fasse presque angle droit
avec la cuisse, et que le malade soit presque
assis sur son lit. dans cette situation, qui
doit être invariable sur un ~~point~~ ^{point} fixe et
solide, les muscles extenseurs par leur rela-
chement, seront hors d'état d'agir et de cartier
en conséquence les pièces d'une estole cassée
en travers. Car la difficulté de contenir
ces pièces dans le rapprochement nécessaire,
pour obtenir la consolidation de la lésion du
tendon du droit antérieur, lorsqu'elle aura
été rompue, et la réunion de ces parties af-
fectées, aux portions latérales, formées par les
autres parties de deux vastes, vient que de la
disposition qu'elles ont, à s'écarter de nouveau.

or ce n'est point ces parties offensées.
divisées, qui font effort pour séparer l'une
de l'autre. La source de cette retraction
vient de plus loin. elle reside essentiellement
dans les corps des muscles, qui seuls sont ca-
pables de mouvement; c'est donc à eux qu'il
faut s'adresser. c'est eux seuls qu'il faut gêner
dans leur action, soit en appliquant les moyens
de traction immédiatement sur eux, ou en
les mettant hors d'état de pouvoir agir, par
une situation, qui les mette dans le plus par-
fait relâchement possible. et c'est en quel
sens il faut dire, que consiste le point capital
de la cure de cette espèce de fracture. mais
si au moyen de cette situation, les pièces de la
rotule cassée ne s'opposent pas d'elles mêmes;
il sera facile de les mettre dans la plus exac-
te contiguïté, par des compressions douces
faites de haut en bas avec le plat des mains,
sur les corps de ces muscles, pour les applatir
et les allonger en conséquence autant qu'il
est possible. par cette seule situation élevée
et cette compression, ~~chaque~~ ~~de~~ continues l'une
et l'autre sans interruption pendant 6 se-
maines entières, on obtiendrait infaillible-
ment une guérison autant parfaite qu'il est
possible d'obtenir, si on pouvoit toujours s'en
rapporter aux malades, dont les plus dociles,
dans l'espérance d'une complète guérison,



Si contraigneroient et déroberoient lieu
avec plaisir, pendant qu'ils veillent, de ha-
gène que cela exige. mais comme il faut se
reposer a tout moment, tant pour satisfaire
aux nécessités de la vie, que pour entretenir
la propriété dans le lit, et que pendant le
sommeil, ils sont exposés aux mouvements
extraordinaires, qu'occasionnent les rêdes,
et aux trépidations presque toujours insupa-
rables des fractures des os et des ruptures des
tendons, et caute, tant par la situation ge-
nante que par l'appareil qui gêne la circula-
tion des humeurs: donc en conséquence des
principes que nous venons d'établir, il faut bor-
ner l'action de ces muscles, que des circonstan-
ces susmentionnées, pourroient quelquefois
mettre en jeu, par un bandage qui n'embrasse
que le tiers tiers du haut de la cuisse en tenant
soit de caudal ou de cubit. en forme de car-
reau, qui se lace en dehors et par dessus, et au-
quel il sera fait deux rangs d'écuyers de chaque
côté, afin de pouvoir le serrer a volonté. On
sera cette espèce de demi-calle avec un peu plus
fort quand on voudra dorsaire, et on le desserrera
du jour et toutes les fois qu'on appercevra qu'il
faura gonfler le parties situées au dessous de
lui. il sera retenu en place par deux bandes
de linge, qui partiront d'une ceinture l'une a la
partie antérieure de la cuisse, l'autre a la par-
tie latérale externe et inférieure, et qui s'atta-

cherait a cette espèce de demi-caleçon, ^{par un point d'aiguille.} pour
plus grande sûreté encore, mais toujours en
consequence des principes, on appliquera
un second bandage au genou, dont celui
^{quel} est le plus petit a indenté pour la rupture
du tendon d'Achille, ou a fourré en partie l'idée.
il est composé de deux circulaires chargés de 4
traverses de doigts, faites l'un et l'autre d'un
cuir souple mais assez fort, garnis en dedans
de chamois comme d'un coussin. Le circulaire
inferieur doit avoir son coussin un peu étiré,
alors on le repoud au ligament tendineux
de la rotule. a l'aine des extrémités de chaque cir-
culaire, sont attachés deux ou trois appendices de
même cuir pliant, ou de fil, en forme de corroyes;
a l'autre extrémité sont attachés autant de petites
boucles, dans lesquelles passent ces corroyes, et au
moyen desquelles on le serre autant et si peu qu'on
le juge convenable. L'un de ces circulaires est
posé au dessus, et tout près de la rotule. Sur le bas
de la cuisse: l'autre au dessous, et tout près de la
rotule a la partie supérieure de la jambe. Sur la
supérieure de ces deux circulaires, sont encore atta-
chés trois autres corroyes, de cuir ou de fil, et au
delà desquelles on le serre de chaque côté de la rotule,
a la troisième au milieu. ces trois corroyes
passent par trois boucles ~~par lesquelles elles~~
~~passent~~ attachées au circulaire inférieur, direc-
tement et vis a vis de ces corroyes. au moyen de
ces 3 corroyes et de 3 boucles par lesquelles
elles passent, on fait rapprocher les circulaires



l'un de l'autre, et qu'ils ne s'écarteraient doi-
vent imposer un pareil mouvement aux
deux pièces d'une rotule cassée en ~~travers~~^{travers},
et les obligent à se toucher réciproquement
tout le temps qu'on le juge à propos, pour la
plus parfaite guérison possible. par cette
disposition la corce et les bords ne peuvent
causer de douleurs, ni blesser la peau d'enrou,
et donnent la facilité de retirer l'appareil
sans risque toutes les fois qu'on le juge à pro-
pos, soit pour passer la stage ou la conti-
nion d'une fracture pourroit être compliquée,
ou pour remédier à l'inflammation. Il faut
aussi mettre et tenir les fémurs de la jambe,
et les principales vaisseaux à l'abri de la compres-
sion de ces circulaires, on fera très bien d'imit-
ter la pratique de feu M. Cassuel, qui se servoit
d'une troisième pièce de cuir fort, moule en
gouttière, renforcée par ses extrémités et
matelassée en dedans, pour embrasser immé-
diatement le jarret avant d'y placer les
circulaires. pour peu qu'on examine la ma-
nière dont tout ces moyens ensemble agissent,
et les bons effets qui doivent résulter de leur
application, il ne restera aucun doute sur la
supériorité que ce procédé mérite sur tous ceux
qu'on pourroit employer, car ils remplissent
~~l'indication~~^{l'indication} toutes les indications qu'on peut
avoir, pour assurer la réunion des parties lésées
et furables dans le cas d'une fracture en travers de
la rotule. et quel qu'ait été le succès des procédés
de feu M. Nigting et de Warner, obtenus en effet
de la manière méthode d'agir, produite dans l'oubli

du premier principe de l'art de guérir les
plâtres, et qui ne marque aucune attention
à la principale indication curative. Sans
crainte que ce succès fassent jamais règle et que
des chirurgiens s'en tirent jamais de con-
séquence en faveur de leur méthode; nous osons
dire que tout procédé curatif qui n'est point fon-
dé en raison ni sur les mêmes principes, est
absolument defectueux, et qu'il n'y a point de
vraie méthode sans ce principe. Car la nature
exige essentiellement la réunion des parties di-
visées, et c'est en quoy qu'il faut la secourir. Ceci
qui est physiquement de montrer par l'observation
anatomique du célèbre Mr. Cheselden, qui comme
nous l'avons fait remarquer plus haut, dit avoir
trouvé constamment, que l'articulation du cubitus
avoit recouvert plus de mouvement, toutes les fois
que les pièces d'une rotule cassée en travers étoient
tenues ensemble moyennant une espèce de ligament
tendineux. Et si des observations dans lesquelles
ce procédé n'a été observé qu'à demi déposent en
sa faveur, qu'il n'est ou pas en droit d'attendre quand
ce procédé sera observé dans son entier? mais
ce n'est pas tout encore, ce qu'il y a essentiellement
à observer dans la cure de cette espèce de fracture,
le repos parfait de l'articulation du cubitus, et
la compression du bandage unissant sur les par-
ties du genou tant molles que dures, procureront
infailliblement l'ankylose de cette articulation.
Si on n'avoit pas un grand soin de prévenir ces
mauvais effets, par l'observation de trois pré-
cautions suivantes; 1^o de ne pas trop serrer



Le bandage unissant, afin de ne point desjoindre
ni de détacher les tendons et les ligaments de cette
articulation, ni d'arrêter le mouve ment de re-
traction des parties divisées, dont l'effet seroit
l'écartement des pièces de la rotule (Cassée:
2.^e d'avoir bien soin après les 6. premiers Jours
de donner au genou, un mouvement très doux
et graduel avec ménagement, pour prévenir
l'endurcissement de la synovie, et entretenir
la souplesse des ligaments par des fomen-
tations et des onctions relaxantes. 3.^o
enfin, de prévenir l'agglutination, ou la
soudure de la rotule avec les pièces de la rotule Cassée,
avec les extrémités du fémur et du tibia,
par des mouvements doux et ménagés
qu'on leur fera faire tous les Jours en tout sens,
et les pressant et les serrant ensemble avec
les doigts, après avoir de fait la corroye
antioyenne qui passe sur elles. Car je le
repute, ce n'est qu'à ces attentions assésées
qui préviennent et qui repa^{rent}ent jusqu'au vice
des méthodes, que la parfaite guérison est due,
et alors ces moyens deviennent des moyens
surs, qui l'équivalent ou en a pour tant d'autres
cas. Malpighi Vanderwieken, est le premier qui
ait dit, que c'est presque toujours de l'insobser-
vation du service de ces 3. traits ^{points} que dépend le
mauvais succès, dont cette espèce de fracture
a toujours été suivie dans l'ancienne méthode
de la traiter, et que c'est une des choses capitales
à observer dans le traitement de cette maladie.

illud autem sit ut plurimum, ^{et ita} en parlant
de l'angylose dont cette fracture est cy devant
presque toujours suivie. Cum fracta diti ossis
partes cum callo conjungi incipiant, inter obli-
quum ubi chirurgi digitis caute apprehendat
inquantumque interdum non interpellantur
partem, ut inferius coalescant coalescant
que. cuius rei, ut ut maxime momenti, ne
DE quidem quidem apud auctores reperire
est. duquel se tiennent a aussi et mesmement
dans la dissertation sur la fracture de la rotule.
Secum dicit, dum ita adnectis ad se partibus
et recte ordinatis; natura in quiete officium
suum agit, optimoque conlita spes est, duo
tamen oboriri possunt que felicem et perfec-
tam curationem impediunt. primo, cum frac-
ture patella partes adnatis ossibus subjectis
possunt, tanto quidem facilius, si illa tamen
laxa sunt, unde deinde rigiditas in genu.

quand le malade commencera a marcher
apres les 6 semaines desolus de sejour au lit.
Si on ne veut point perdre le fruit de toutes les
peines qu'on se sera donnees pour ^{ostee} la parfaite
guerison de cette fracture, on lui recommande-
ra pour assurer la guerison, I.^o de ne quitter
aucune piece de son appareil pendant 3 autres mois au
moins. II.^o d'avoir soin de mettre toujours la jambe
malade devant, pour marcher et pour descendre
les escaliers, et derriere pour monter, afin que la
jambe reste plus etendue et qu'on ne fatigue
pas le tendon plat des muscles extenseurs
de la jambe par quelques flexions. III.^o enfin de s'appuyer
sur une canne pour prevenir les faux pas.

ce procede curatif de la fracture en travers
de la rotule, convient aussi bien dans toute son
étendue, tant à la rupture des ~~muscles~~ ^{muscles} contents de la jambe
celle de leur partie aponevrotique au dessus de la ro-
tule et à celle qui constitue le ligament exten-
sion de la jambe; avec cette différence seule-
ment dans le bandage unissant, que dans
la rupture du ligament estentension, le circlai-
re inferieur ne peut pas être placé à la partie
supérieure de la jambe, pour ne point comprimer
le ligament rotuleux, ni le blesser en conséquence.
Du bord inferieur de la rotule, qui fait alors saillie
en dehors, et au quel il doit se réunir: il doit être
placé à la partie inferieure de la jambe, où il sera
maintenu et fixé, par une corroye qui en fera pas-
ser tout le pied en forme d'étrépe: et que dans la rupture
de ces muscles mêmes ou de leur partie aponevrotique
au dessus de la rotule, on ne se servira que d'un circlai-
re, qui sera placé à la partie supérieure de la
jambe contre la rotule, pour la ramener vers le haut
de la cuisse et l'y fixer. Moyennant trois ^{longues} corroyes
matelées et attachées sur lui, une à chaque cote
de la rotule et la troisième entre celles cy, qui passe-
ront ^{en suite} dans trois boucles attachées à une distende liga-
ce et du cote de la jambe matelée sur une ceinture
de cuir aussi matelée par en dedans.

Quant à la rupture de l'abaine seule du tendon du
droit antérieur, dans l'étendue seulement qu'elle couvre la ro-
tule, (c'est-à-dire de matelée qu'on prend je crois ^{pour} une fracture de
la rotule, et qu'on croit alors adre contre l'os moyennant un
cal, après la réunion) comme elle est si fortement attachée
en dehors, à la ligue aponevrotique du fascia lata, et pos-
térieurement à la rotule, et qu'en conséquence est bonté de
cette ligue divisée, pendant difficilement s'écarter loin l'un
de l'autre; il suffira pour la guérison de cette rupture, de
tenir ~~la~~ le malade pendant six semaines au lit, avec la

jambe élevée sur un plan fixe et solide et en exten-
sion; de lui faire appliquer ensuite notre demi calcon;
et de lui faire observer qu'and il marchera, ce que nous
avons fait observer à ceux qui ont une rotule Cassée.

Si les veritez respondues dans le courant de ce
memoire, avoient fixé plutôt l'attention des gens
de l'art, on n'auroit point proposé l'incision des
parties molles qui couvrent le genou, pour atteindre
aux piques d'une rotule cassée et non consolidée,
afin d'en rader les bords, pour en faire decoller des
tues osseux pour ~~une~~ ^{un} cal, moyennant les piques
doivent s'écarter ces piques ensemble, pour guérir la
chancration qui resultoit de leur trop réunion.
ce conseil porte avec soi la refutation. Car a
moins d'avoir fait banqueroute au bout d'un, et
d'avoir oublié combien sont dangereuses les playes
profondes de cette articulation, on ne peut
proposer une plus grande absurdité; notre
demi calcon, et le bandage unissant de la
rotule, portés l'un et l'autre sans discontinuer,
retiendront bien plus efficacement et avec moins
de danger, à cet inconvénient.

L'objet de mon memoire est rempli, si a
l'aide des faits que j'ai exposés, et des raisonne-
ments qui en sont découverts naturellement je
sois parvenu à prouver, 1°. que la rotule n'est
qu'un grand os osseux, un grand point osseux
fixe de densité de l'épaisseur de la partie centra-
le du tendon plat et commun des muscles est-
tenseur de la jambe, ^{ainsi que de la partie antérieure de la capsule,} fait pour le point et posé
cette apposition aux effets du frottement de la com-
pression, de la meurtrissure et du déchirement qu'elle
souffriroit, en glissant sur les extrémités inférieures et

101 Voyez
l'ossification
de la capsule
articulaire
Vulnereum



du tibia 2°. qu'en consequence, faisant la
continuité du tendon plant des muscles ex-
tenseurs de la jambe, la fracture doit être
entissagée et traitée comme une rupture
plant ou même complète de ce tendon. 3°.
qu'il n'est point pour du de quoy pourvoir
pourvu à la nature d'un cas tel qu'il
en feroient un pour s'opposer ensemble les
pieces hors de la fracture. 4°. que l'état
violent des muscles extenseurs de la jambe
est toujours la cause déterminante de cette
espèce de fracture, et la fragilité de cet os
soit morbifique du âge. Quelquefois la
cause éloignée est finalement, qu'il est
impossible qu'il se casse jamais que plant ou
même en travers, à moins qu'un colgistrau
chant, ou porté par armet à feu ou une machine
ou autre chose semblable, ne l'ait divisé en
long, ou en plusieurs pièces.

fin.

fidem non cerogat error.

Dans la Cure de la fracture, apres le 90. ou 100. premieres leg-
nes. au lieu ~~de l'usage~~ par cette situation elevee de la jambe
par cette seule situation elevee de la jambe en extension et cette com-
pression requise, mais contraindre l'une et l'autre pendant 3 a 6 semaines
ainsi que les autres precautions que nous enseignerons a prendre plus
bas, quand on commencera a marcher; on obtiendra incontestablement
toujours une guerison autant parfaite qu'il est possible d'obtenir, sans
avoir recouru a des bandages ni a des machines, toutes les fois qu'elles
seules suffiront pour empêcher les parties de l'os cassé de
s'écarter soit sensiblement, ou quand elles n'auront point été fort
écartées l'une de l'autre, comme quelques unes de nos observations le
provenent, mais dans le cas ou on remarquera qu'on ne pourra point
rien rapporter aux malades, dont les plus dociles dans l'esperance
d'une guerison complete se contraindront et s'empêcheront bien avec
plaisir, pendant qu'ils veillent, de l'attention que cela exige, c'est
à dire dans le cas, ou on remarquera que les mouvements que les
malades sont obligés de faire, tant pour satisfaire aux necessitez
de la vie que pour entretenir la propreté dans le lit; ainsi que ceux
auxquels, extraordinairement ils sont exposés, pendant le jour, et
qu'occasionnent les rêves; de même que les trépidations, presque
toujours inseparables des fractures des os, et de ruptures des tendons;
dans; quand on le remarquera que tout ceci occasionne la ren-
eusement sensible des pieces d'une osse cassée en travers, comme
me il arrive très frequemment selon le témoignage des praticiens,
alors, si on veut respirer autant qu'il est possible de respirer, on
sera obligé de borner l'action des muscles extenseurs, qui des
circonstances sus mentionnées pourroient quelquefois mettre en jeu,
par un bandage qui embrasse que les deux tiers du haut de la cuisse
de, fait de canvas ou de coton en forme de demi caleçon, qui se lacera
en dedans et par dessous, et auquel il sera fait deux rangs de boutonnetts
de chaque côté, afin de le pouvoir serrer a volonté. on serrera cette es-
pece de demi caleçon, un peu plus fort quand on voudra s'empêcher,
et on le deserrera toutes les fois, qu'on appuiera ^{qu'il faudra s'efforcer} ~~qu'il faudra s'efforcer~~ ^{qu'il faudra s'efforcer} ~~qu'il faudra s'efforcer~~
sitôt au dessous, il sera retenu en place par deux bandes de linge
de qui passeront d'une ceinture, l'une a la partie antérieure de la cuisse
l'autre a la partie latérale externe et inférieure, et qui s'attacheront
a cette espèce de demi caleçon

Si moyennant cette situation et ce Bandage, on ne vient pas encore
à bout d'affronter où de faire toucher d'assez près les ossements d'une
rotule cassée entravée, et de les maintenir ainsi, tout le temps
nécessaire à la guérison de cette malade; on fera les Vagament
à bon avis, s'appliquera, pour plus grande sûreté, un second
bandage au genou, dont celui de sur. petit en a fourni en partie le
moindre, pour me conseille cependant de faire usage, que chez ce
seulement, tant qu'il ne causera aucun accident ni mal, et
qui pourrout assez facilement en supporter la gêne. il est
composé de deux circulaires, chargés de quatre travers de soie
faits l'un et l'autre d'un cuir souple mais assez fort garnis en
dedans de charniss comme d'un couffin. Le circulaire inférieur doit
avoir son couffin un peu étiré à l'endroit qui repose, au lieu
même tendu de la rotule. à l'une des extrémités de chaque
circulaire sont attachés deux ou trois appendices de cuir pliant
ou de fil en forme de corroyés. à l'autre extrémité sont attachés
autant des petits boucles dans lesquelles passent ces corroyés,
et au moyen desquelles on les serre autant et si peu qu'on le
juge convenable. l'une de ces circulaires est placée au dessus et
tout près de la rotule, la sur le bas de la cuisse; l'autre au-
dessous et tout près de la rotule, à la partie supérieure de la
jambe. Sur le supérieur de ces deux circulaires, sont encore
attachés trois autres corroyés de cuir pliant ou de fil et mar-
qués en dedans; une de chaque côté de la rotule, et la troisième
au milieu. ces trois corroyés passent par trois boucles
attachées au circulaire inférieur, directement vis à vis de ces
corroyés, au moyen de ces trois corroyés et de ces trois boucles,
par lesquelles elles passent, on fait rapprocher les circulaires
l'un de l'autre, lesquels nécessairement impriment un pareil
mouvement à deux pièces de la rotule cassée en travers et
les obligent à se toucher réciproquement, tout le temps qu'on
le juge à propos, pour la plus parfaite guérison possible. par
cette disposition des corroyés et des boucles, elles ne peuvent lasser

ni douleur, ni plesses la peau dessus le genou, et donnant la
facilité de relever l'appareil sans risque, toutes les fois que sans
autres circonstances on le jugera à propos, tant pour panser la
playe ou la contusion dont cette fracture pourroit être compliquée que
pour remédier à l'inflammation, mais afin de mettre les tendons
des muscles fléchisseurs de la jambe, ainsi que les vaisseaux principaux
à l'abri de la compression de ces circulaires, on fera trois ou quatre
trous de feu sur le Bassin, de se servir, toutes les fois qu'on jugera
à propos d'avoir recours au bandage unissant de la rotule pour la sortir
d'une troisième piece de cuir, incisée en gouttière, échancrée par ses ex-
trémités, et adaptée l'une en dedans pour embrasser intimement
le jarret d'avant et plaquer les circulaires.

Cette situation et ces bandages, remplissent sûrement bien toutes
les indications qu'on peut avoir pour assurer autant qu'il est possible
la réunion des parties divisées et ~~garantir~~ réunissables dans le cas
d'une fracture en travers de la rotule, et quel qu'ait été le succès
de procédés curatifs de feu sur, Ligating et warner, obtenus en
suivant la méthode de faire agir, et pratiquée dans l'oubli du
premier principe de l'art de guérir les playes et qui ne met
aucune attention à la principale indication curative sans craindre
que ces succès fassent jamais régler, et que des chirurgiens s'entendent
en tirent des conséquences en faveur de leur méthode, nous o-
sons dire que tout procédé qui n'est point fondé en raison, ne
mérite aucune attention de la part de bons chirurgiens, et qu'un
procédé qui ne porte point sur le premier principe de l'art de guérir
les playes est absolument inefficace, en ce qu'il n'a point
de vraie méthode sans ce premier principe, car la nature est l'essentiel
à la réunion des parties divisées, autant qu'il est possible
et c'est en quoi qu'il faut la secourir, tant par la situation de
la partie, que par les différents bandages, dont nous venons de parler,
quand celui-ci n'aura point suffi seule, et il est prouvé par quelque
une de nos observations, ainsi que par l'observation anatomique
que du célèbre Cheselden, que l'articulation du genou recouvre plus de
mouvement toutes les fois que la rotule est en place que lorsqu'elle est en travers
soit par l'absence d'une de l'autre, soit pour mieux dire, tiré en arrière
par une espèce de ligament tendineux, dont il faut traduire à leur

120 Pour un pareil état. mais ce n'est pas encore tout ce qu'il y a à observer
dans la cure de cette espèce de fracture: le repos parfait de l'articulation du genou,
pendant 3 ou 4 semaines et la compression du bandage unissant sur les ossements
ou ossements tant molles que durs, quand on aura eu en devoir faire usage, procu-
rent infailiblement à tout bandage de genou. Si on a vu par son grand
soin de prévenir ces mauvais effets, par l'observation de trois choses suivantes.
1.° de ne pas trop serrer ce bandage unissant, afin de ne point empêcher ni racor-
der les tendons et les ligaments de cette articulation, ni d'arrêter le mouvement de
traction des parties osseuses, dont l'effet seroit le déplacement des pièces de la
rotule cassée. 2.° d'avoir bien soin après le 4^e à 5^e semaines de donner au ge-
nou, un mouvement bas doud et gradué avec ménagement, et le plaçant très
loignement pour prévenir l'enroufflement de la synovie et l'entrattement de
la capsule et des ligaments et tendons par des fomentations et des onctions
relaxantes. 3.° enfin de prévenir l'agglutination et l'adhésion des pièces de
la rotule cassée avec condyles du fémur et du tibia, après avoir fait la
correction antérieure, par des mouvements doud qu'on leur fera faire tout
les jours et tout seul, en les prenant et les serrant ensemble avec les doigts.
Car je le répète, ce n'est qu'avec des attentions accablées, qu'on peut espérer
d'être guéri, non surtout quand on fera usage d'un bandage unissant. Vainement alors
et le premier qui ait dit que c'est presque toujours de l'observation du dernier
de ces 3 points, que dépend le mauvais succès, dont cette espèce de fracture a tou-
jours été suivie et que c'est une des choses capitales à observer dans le traite-
ment de cette maladie; il n'a point été ut plurimum, dit il en parlant de
l'ankylose, dont cette espèce de fracture étoit jadis presque toujours suivie, cum
gi digitis ante apprehensa, in quatuordecim interduum non interpellantur partem
ne inferius coalescant coarctantque. cum res ut ut modum ulnenti, ne 384
quidam apud auctores reperire est. d'après. L'entêtement est aussi méconnu, dans
la dissection de la fract. de la rotule, Verum, dit il, cum ita admodum ad se partibus, et
cette ordinaire, aggrava iniquitate officium suum agit, optimis coactis, sed est duo
tamen observari possunt quae solent perfectam sanationem impediunt: primo enim
Fracta patella partes adnatae ossibus subjectis possunt tantum quidem facilius, si
illa simul lesa sunt, unde deinde rigiditas in genere. quand le malade commencera
à marcher, Si on ne veut point perdre le point des ossements qu'on se sera donné pour
obtenir un guérison autant parfaite qu'il est possible d'obtenir, on lui recommandera
ne point quitter la demi caleçon ni son bandage unissant pendant 3 ou 4 mois, pour
assurés la guérison; 2.° d'avoir soin de mettre toujours la jambe malade devant pour
marcher et descendre les escaliers, et derrière pour monter, pour ne point fatiguer
le tendon plat de l'extenseur de la jambe par des flexions. Bien faire de s'appuyer sur
une canne et de tenir au bras de quelqu'un afin de prévenir les fautes graves.
ce procédé curatif de cette fracture convient aussi bien dans toutes les autres, tant à la
dissection transverse de la partie charnue d'un os de plusieurs ossements, pour empêcher de la
jambe, qu'à celle de leur partie aponeurotique, car il y a et dans l'os de la rotule, avec
cette différence seulement, dans le bandage unissant, lorsque pour les mêmes raisons